

# **Table des matières**

## ***Première partie***

Chapitre 1 : Oser chercher . . . . .	9
Chapitre 2 : Maigres indices . . . . .	15
Chapitre 3 : L'orphelinat N° 5 . . . . .	29
Chapitre 4 : À Magadan . . . . .	35
Chapitre 5 : L'orphelinat de Magadan . . . . .	41
Chapitre 6 : Chez les zeks . . . . .	49
Chapitre 7 : L'espoir soudain . . . . .	55

## ***Seconde partie***

Chapitre 1 : La rencontre tant espérée . . . . .	63
Chapitre 2 : Souffrances d'un couple chrétien . . . . .	69
Chapitre 3 : De Moscou à Vladivostok . . . . .	75
Chapitre 4 : Au pays de la mort blanche . . . . .	81
Chapitre 5 : Séparations . . . . .	89
Chapitre 6 : Survivre ! . . . . .	95
Chapitre 7 : Et maintenant... je crois . . . . .	105

<b><i>Épilogue</i></b> . . . . .	113
----------------------------------	-----

# Olga, l'enfant du Goulag

**Bernard PAQUIEN**

# Chapitre 1

## Oser chercher

Olga travaillait dans le prestigieux Institut de recherches agronomiques de Moscou depuis sept semaines maintenant. Ce temps, relativement bref, avait suffi pour que Vera, l'ingénieure, chef de son service, la prenne en charge avec une grande sympathie et lui témoigne beaucoup d'attention.

Olga allait avoir vingt ans en juillet, Vera avait huit ans de plus, mais cela n'empêchait pas que de solides liens d'amitié se soient déjà tissés entre les deux jeunes femmes.

Olga travaillait dans une serre quand elle vit arriver Vera sortant du laboratoire. Elles étaient seules. Pour quelques secondes peut-être. Olga en profita.

– Vera, peux-tu me rejoindre ce soir en sortant du travail, au parc Gorky ? Je t'attendrai à l'entrée, à gauche devant le porche. J'ai quelque chose d'important à te dire, et j'ai vraiment besoin de tes conseils. Là-bas, personne ne nous entendra, personne ne nous surveillera !

Surprise par cette demande inattendue, mais désireuse de rendre service à sa jeune collègue, Vera n'eut pas d'hésitation.

– J'y serai. Mais, dis-moi, Olga, il n'y a rien de grave au moins ?

– Non, pas vraiment, ou plutôt si... Et j'ai besoin de ton aide. Taisons-nous, quelqu'un vient... À ce soir...

Arrivée la première au rendez-vous, Olga fit quelques pas sur la place et, regardant l'entrée majestueuse du parc, se dit que l'immense porche du parc Gorky était comme un arc de triomphe grandiose élevé à la gloire du communisme.

À cette heure un peu tardive, de nombreux visiteurs flânaient encore dans les allées du parc et à ses abords, mais Olga n'eut pas de peine à distinguer la flamboyante chevelure rousse de son amie Vera qui arrivait d'un bon pas.

– Merci Vera d'avoir accepté de me rejoindre. Ton aide compte beaucoup pour moi, tu sais. Je suis vraiment seule.

Allons marcher un peu au bord de la Moskova, nous serons plus tranquilles.

– Qu'est-ce qui ne va pas, Olga ? Le travail ?

– Absolument pas. Je suis heureuse de travailler sous tes ordres. Mais voilà, depuis l'âge de douze ans, depuis 1958, année de mon transfert de l'orphelinat de Magadan<sup>1</sup> ici, à l'orphelinat N° 5 à Moscou, je m'interroge sur mes origines. Je ne peux me contenter de cette inscription stupide sur ma carte d'identité : « père inconnu, mère inconnue ». C'est inacceptable.

Cette révélation, aussi spontanée, aussi abrupte, troubla Vera qui ne savait que dire. Elle balbutia :

– Je... Je ne savais rien de tout cela, Olga... D'autant que je ne regarde pas les dossiers de mes collaborateurs, sauf s'il y a problème... Mais je comprends ce que tu ressens.

– « Père inconnu, mère inconnue » ! Ce n'est pas possible. Je ne suis pas le fruit du hasard tout de même ! On a tous un père et une mère ! Et chacun a le droit de connaître

---

1. Ville de Russie, située tout à fait à l'Est du pays, et port de la mer d'Okhotsk. Elle compte environ 90 000 habitants.

ses parents. Je veux savoir, moi aussi. C'est comme s'il me manquait un bras, un membre, une partie de moi-même.

Vera sentait le désarroi qui habitait son amie. Elle ne trouva que des banalités pour lui faire comprendre son empathie :

– Je découvre ta situation ; je n'ai pas vécu cela, mais je partage tes interrogations et ta volonté de savoir...

– Merci, Vera. Je suis heureuse que tu me comprennes. Je veux seulement savoir la vérité. Qui sont mes parents ? Pourquoi m'ont-ils abandonnée ? Comment et pourquoi me suis-je retrouvée à l'orphelinat de Magadan avant d'arriver à Moscou ?

– Je ne savais pas non plus que tu venais de Sibérie...

– Oui, je suis restée douze ans à Magadan, à l'orphelinat du Goulag... Mais pourquoi mes parents ont-ils été déchus de leur droit parental ? Qu'ont-ils fait ? Si j'étais à Magadan, ils devaient aussi y être... comme prisonniers certainement. Pourquoi étaient-ils au Goulag ? Étaient-ils des opposants au régime ?

– Que de questions ! Quel fardeau pour toi ! Tout cela doit occuper ton esprit jour et nuit !

– Oui, et chaque jour un peu plus. Vraiment je veux savoir d'où je viens. J'en ai besoin moralement. Je ne veux pas, et je ne peux pas, être la fille de n'importe qui. Je connaîtrai la vérité.

– Mais alors, comment puis-je t'aider, Olga ?

– J'ai assez attendu, maintenant je suis décidée à faire des recherches pour répondre à toutes mes questions. Et j'aurai besoin de ton aide pour regrouper mes congés. Si je suis amenée à partir loin d'ici, en Sibérie par exemple, il me faudra bien plus de deux jours. Tu comprends.

Voilà pour le côté pratique des choses... Et comme j'ai une totale confiance en toi, j'ai aussi besoin de ton soutien

moral parce que je suis un peu effondrée ces derniers jours devant les difficultés que je rencontre. Tu es la seule sur qui je peux m'appuyer. J'ai besoin de tes conseils car ces démarches risquent d'être assez longues.

– Oui, Olga. Non seulement longues, mais pénibles et fatigantes aussi... Méfie-toi du découragement. Pour tes congés, j'en fais mon affaire, dans le cadre légal bien sûr...

– Merci Vera.

– Mais d'un autre côté si j'accepte de te soutenir, il faudra que tu sois d'une extrême prudence. Ne prends aucun risque, brouille les pistes, ne reviens pas à la charge quand on refusera de te renseigner, cherche alors un autre indice... Tu connais le KGB aussi bien que moi !

– Oui, je sais...

– Ils sont capables de tout. Tu peux être surveillée à tout moment s'ils ont un doute à ton sujet... Et puis, il y a tellement de mouchards ! Quelqu'un dans ton entourage peut te dénoncer par jalousie, par mépris, pour des broutilles, et tu finis tes jours au Goulag ! Enfin, crois-tu que les autorités vont te donner les renseignements que tu cherches ? Tu sais bien qu'ici le secret est une règle essentielle dans toutes les administrations. Jamais personne ne te dévoilera ce que tu attends, même si tu rencontres des gens de bonne volonté. Parce que beaucoup de documents embarrassants ont été détruits ces dernières années.

– J'ai moins d'expérience que toi, mais je sais tout ça... Toutefois je suis prête à prendre des risques. Dix-huit ans d'orphelinat m'ont endurcie et rendue méfiante. Tu m'aideras, Vera...

– Je ne pourrai pas faire grand-chose pour toi, mais je serai à tes côtés. Une chose encore, Olga : Peut-être seras-tu déçue par ce que tu vas découvrir sur tes parents. Ce que

tu vas apprendre risque d'augmenter encore ta peine. As-tu pensé à cela ?

– Oui, bien sûr. Mais au moins aurai-je fait tout ce que je pouvais. Tant pis si je découvre que mon père était un alcoolique ou ma mère une débauchée. Au moins je saurai... Même si c'est lourd à porter. Parce qu'aujourd'hui, je ne supporte plus de ne pas savoir.

– J'ai peur pour toi, Olga. Tout cela me fait frissonner. Le KGB peut demain, en apprenant que tu veux fouiller dans ses archives, te considérer comme une « contre-révolutionnaire ». Dès lors, tu pourrais passer un très mauvais moment dans les caves de la Boutyrka<sup>1</sup>... Tu connais leurs méthodes...

Vera sentit toute la détermination dans le regard de son amie. Elle préféra ne plus insister sur les dangers de sa recherche et l'incertitude des résultats.

Les deux jeunes femmes laissèrent flotter un parfum de silence chargé des forces de l'amitié, de la confiance, puis se sourirent, légères et graves. Elles s'embrassèrent et se séparèrent pour ne pas passer ensemble devant les gardiens puis rentrèrent chez elles.

Dans son minuscule appartement mal chauffé, Olga hésita entre les larmes et la joie. Pensive devant le thé bouillant qu'elle s'était préparé, elle se dit qu'elle venait peut-être de faire une énorme bêtise en dévoilant son secret à sa collègue. Après tout, elle ne la connaissait pas depuis très longtemps, et les délateurs se cachent parfois sous des aspects fort aimables. Mais elle avait misé sur la confiance, pensa que c'était mieux ainsi et reprit alors espoir et courage. Pourtant, elle eut du mal à trouver le sommeil.

---

1. Célèbre prison de Moscou où sévissait le KGB

De son côté, Vera, touchée par la franchise d'Olga et ses révélations très personnelles, tremblait pour elle à la pensée qu'elle pourrait être confrontée à la police, à ses interrogatoires funestes, et réfléchissait à la meilleure façon de l'aider. Mais tout cela était encore assez confus dans son esprit.

Le lendemain elles feignirent d'être de simples collègues de travail, mais le regard qu'elles échangèrent disait leur secrète complicité et leur attachement réciproque. Cela rassura Olga.